

SCEAUX DU MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LES-NONNAINS
DE LYON.

La sigillographie de l'abbaye de Saint-Pierre, de même que celle de la plupart de nos anciens monastères lyonnais, est fort incomplète. A part deux sceaux appendus à une charte de 1307, conservée aux Archives nationales à Paris, ceux que j'ai pu recueillir ne remontent qu'au xvi^e et au xvii^e siècles. Ils sont au nombre de six et proviennent des Archives du département du Rhône et de celles de l'hospice de la Charité. C'est donc en tout, pour une période de quatre siècles, huit sceaux seulement. Mais malgré leur petit nombre et la date récente de la plupart d'entre eux, ils n'en présentent pas moins un sérieux intérêt qui fait vivement regretter la perte de ceux qui nous manquent. En voici la description sommaire d'après l'ordre chronologique. Les lettres entre crochets ont été détruites, celles qui sont en italiques sont supprimées par les abréviations.

Sceau abbatial.

Sigillum SANCTI PETR[*I*] M[*ONI*]ALIVM LV[G]*dunensis*. Légende en capitales gothiques entre filets. Dans le champ Saint-Pierre, à mi-corps et nimbé, tenant de la main droite deux clefs adossées, de la gauche élevant un livre ouvert marqué de la lettre S sur la première page, l'autre page, enlevée par une cassure, devait porter un P. (*Sanctus Petrus*). A droite de la tête un soleil, à gauche, un croissant.— Sceau circulaire (fig. 1).

La traduction littérale de la légende correspond à la dénomination de *Saint-Pierre-les-Nonnains* que cette abbaye porta longtemps et qui plus tard, dans un siècle plus raffiné, fut remplacé, par le nom de *Saint-Pierre-les-Dames*.

Sceau d'Agnès de Charving,

† S. AGNETIS. ABBISSE · SCI · PETRI · LVGD. (*Sigillum Agnetis abbatisse Sancti Petri lugdunensis*). Légende en capitales gothiques entre filets. Dans le champ, la figure de l'abbesse